

L'exposition du Groupe 26 (photographie) à l'Exposition nationale Suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'Exposition du Groupe 26 (photographie)

à l'Exposition nationale Suisse.

LORSQU'ON pénètre dans la salle de la photographie, en sortant de celle de la peinture moderne, on est frappé d'un double contraste. Dans le salon de peinture toutes les toiles se touchent, pas la plus petite place n'est perdue et pour cause ; dans l'enceinte réservée à la photographie, au contraire, on a un peu le sentiment d'un désert. C'est qu'au dernier moment des défections ont surgi, alors qu'il était trop tard pour restreindre les dimensions de la salle. Le second contraste, moins frappant peut-être, mais plus grave, c'est que pendant que la plupart des peintures du groupe de l'Art moderne sont encadrées modestement, c'est-à-dire correctement, un trop grand nombre de photographes ont crû devoir entourer leurs œuvres d'une décoration luxueuse qui loin de les parer les écrasent et n'ont aucun sens artistique. Qu'est-ce qu'un cadre, en effet, sinon un accompagnement, un accessoire, qui doit faire ressortir l'œuvre. Si une toile, riche en couleurs, supporte un cadre luxueux, en sera-t-il de même d'une simple gravure, à coup sûr pas et à plus forte raison les photographies doivent-elles être sobrement encadrées.

La classe de la photographie est formée de six salons communiquant par un large couloir central. Les œuvres des professionnels, des amateurs, ainsi que celles des fabri-

cants sont mêlées, ces deux dernières étant trop faiblement représentées pour être placées à part.

M. *J. Lacroix* s'est fait depuis longtemps une spécialité des travaux sur papier au platine. Ce genre harmonieux convient à cet artiste de talent, tout aussi peintre que photographe. Il nous offre aujourd'hui quelques beaux portraits, celui de M. Charles Lacroix, son frère, le regretté directeur de l'Usine de dégrossissage de Genève, celui de M. Raoul Pictet, de M. A. Reverdin et d'autres encore.

M. *E. Pricam*, président du groupe 26, a une exposition fort belle. C'est le procédé au charbon qui est la principale spécialité de la maison et il faut reconnaître qu'elle y excelle, soit comme portraits directs, soit comme agrandissements. Il est intéressant de comparer le genre de M. Pricam avec celui de M. Lacroix; tous deux sont dignes d'attention, mais complètement opposés, c'est la manière forte et la manière douce; si les apôtres revenaient sur la terre et s'occupaient des choses de l'art, M. Pricam serait l'ami de saint Pierre et M. Lacroix celui de saint Jean.

M. le Dr *J. Rossi*, de Castelrotto, est un amateur de mérite qui ne doit plus avoir grande ambition, car il a glané, dans le cours de ces dernières années, un nombre de récompenses inusité. Aussi nous envoie-t-il, comme spécimen de son talent tout ce que l'on pouvait tenter de plus difficile à exécuter: des paysages d'hiver par le brouillard. Et pour augmenter encore les obstacles, M. Rossi opère un changement de front devant.... le jury. Jusqu'alors adonné au format 21 × 27 centimètres, il aborde hardiment le format 30 × 40 cent. Il est évident que son œuvre est un peu terne, s'il en était autrement elle ne serait pas dans la note juste, ce ne serait plus un paysage d'hiver. Mais à part cela le travail est excellent et digne du talent de l'auteur.

M. C. Koch, photographe à Schaffhouse, président de l'Association suisse des photographes, envoie quelques beaux paysages, d'une facture soignée. On remarquera un effet de givre fort intéressant et quelques bons portraits.

M. A. Spühler, directeur du Comptoir de photographie à Neuchâtel est le grand maître des distributeurs automatiques de vues suisses. On trouve aujourd'hui ces utiles auxillaires de la vie moderne dans presque tous les hôtels ; pour quelques centimes on peut se faire de la sorte une jolie collection des principaux paysages. M. Spühler envoie à l'Exposition quelques très jolis paysages d'une tonalité particulièrement agréable.

Avec M. J. Fetzer, photographe de Ragatz nous pénétrons dans les riches paysages du canton de Saint-Gall. Il y a là quelques 30 × 40, dont plusieurs des gorges de Pfäfers, particulièrement soignés et directement obtenus. M. Fetzer aime les ciels artificiels et il a raison, mais qu'il surveille mieux son éclairage, car tel paysage éclairé de droite porte un ciel éclairé de gauche, cela nuit à l'illusion.

MM. Charnaux frères et C^{ie}, ont une situation de premier ordre en Suisse comme photographes-éditeurs des paysages alpestres. Nous admirons la persévérance et le soin qu'ils apportent à l'exécution de leurs travaux, parfois si difficiles, à la haute montagne. Ils nous offrent deux agrandissements sur bromure dont les dimensions considérables conviennent à merveille aux paysages alpestres ; le Riffelhorn en compagnie du Cervin, puis les bords du Giffre.

M. Ch. Hotz, de Bex, expose un superbe album de dimensions grandioses. Malheureusement, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le dit album est fermé à clef et il faut se borner à en admirer la reliure.

Le stéréoscope de M. *Zimmermann* de Lucerne, a été détraqué dès les premiers jours et l'auteur le laissant en souffrance, nous n'en pouvons parler. Il en est autrement de l'appareil de M. *B. Nicole*, de Vevey, qui est sans cesse en fonction et renferme de fort bonnes vues.

MM. *Lacombe et Arlaud* de Genève, se sont faits dans le portrait une spécialité qui ne manque pas d'originalité, c'est celles des fonds factices ; ce procédé permet de placer sur le cliché et après la pose n'importe quel fond avec un simple tirage.

M. *O. Welti*, de Lausanne, nous envoie de grands portraits directs sur platine, d'une facture soignée et d'une retouche correcte ; on y remarque celui du conseiller fédéral Welti, parent de l'auteur.

Je m'adresse au lecteur bienveillant et je lui demande s'il n'est rien de plus ennuyeux à lire que le rapport écrit sur une exposition de photographies. Les œuvres étant fort semblables, les mots employés pour en parler reviennent toujours les mêmes, et il en résulte une écrasante uniformité.

(*A suivre.*)

